

La rubrique **SANTÉ** vous est recommandée par



**Boehringer
Ingelheim**

LA GALE DE BOUE



Véritable plaie des cavaliers et redoutée par tous les propriétaires lorsque l'automne s'annonce, la «gale de boue» prend d'assaut les membres de nos complices à sabots lorsque les sols se font boueux. EQ vous en dévoile les causes et les conséquences sur nos chevaux, mais aussi comment l'éviter et la démarche à suivre pour la traiter.

«Il faut savoir que cette affection n'a rien à voir avec une gale à proprement parlé. Les gales sont des infestations par des acariens parasites qui engendrent de vives démangeaisons. Il s'agit en fait d'un terme communément utilisé dans le monde équestre, qui désigne un ensemble de problèmes cutanés affectant au premier abord les régions distales, à savoir le pli du paturon puis les membres, et qui sont provoqués par des conditions environnementales défavorables : humidité, boue, abrasions dues au sable, urine...», explique Caroline Kolditz d'Animaderm. Lorsqu'elle est liée à l'humidité, la gale de boue s'apparente à la dermatophilose, que l'on retrouve plutôt sur la ligne du dos, de la

croupe jusqu'à encolure : «La dermatophilose est une infection de la peau majoritairement d'origine bactérienne. Cette dernière se développe très bien en milieu humide et dans la boue, et dans ces conditions, devient virulente et contribue à altérer le derme, d'où le nom de gale de boue», complète Marc Burin des Roziers, le vétérinaire de la société Cheval-energy.com.

RECONNAÎTRE LA GALE DE BOUE

«Elle commence par de simples irritations ou dépilations, la peau peut être légèrement chaude et sensible à la palpation et présenter des colonies de petites croûtes. La gale de boue fait même parfois engorger les membres. Ces symptômes bénins peuvent cependant dégénérer en crevasses, ulcérations ou encore donner lieu à des surinfections avec des risques de lymphangite ou de septicémie importants si rien est fait», explique Caroline Kolditz. La gale de boue ne doit pas être confondue avec de simples crevasses, ou la «vraie gale», la gale choriopitique, une infection due à un parasite, très rare aujourd'hui : «Contrairement aux gales «vraies», la gale de boue n'est pas contagieuse, mais il se peut que plusieurs chevaux soient atteints en même temps s'ils partagent les mêmes conditions défavorables», poursuit Caroline Kolditz.

Les croûtes jaunâtres et épaisses de gale de boue présentent un aspect caractéristique : «Les poils sont seulement collés à la base par la croûte, ce qui leur donne une forme de tête de pinceau facilement reconnaissable», précise Marc Burin des Roziers.

L'HUMIDITÉ, FACTEUR À RISQUE

Si la gale de boue est susceptible de toucher tous les équidés, certains types de chevaux sont plus prédisposés que d'autres : «Les chevaux fatigués ou présentant un système immuni-

taire affaibli, ainsi que les alezans avec des balzanes, et bien sûr les animaux demeurant en pâtures lors des mauvaises périodes sont plus sensibles», confirme Marc Burin des Roziers. Isabelle Mémain met en garde contre la recrudescence de maladies immunodépresseuses telle que la pyroplasmose : «Ces maux sont connus pour diminuer l'efficacité du système immunitaire, fragilisent les chevaux et les exposent à certains types d'infections qui peuvent devenir récurrentes, comme les abcès aux sabots ou encore la gale de boue». Sur ces chevaux «fragiles», la gale de boue peut même sévir en été s'ils sont douchés trop fréquemment, puis mal séchés au niveau des membres. Si les chevaux ne sont pas traités rapidement, la gale de boue peut rapidement s'aggraver et s'étendre jusqu'aux genoux, voire même, dans les cas extrêmes, se généraliser.

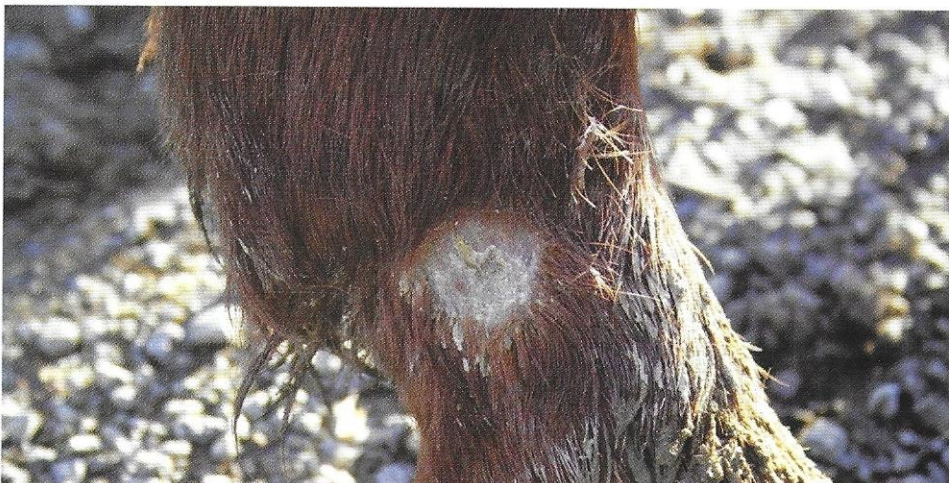
Isabelle Mémain, de la société Arbalou, souligne : «Les petites croûtes peuvent créer des lymphangites, c'est-à-dire des inflammations du système lymphatique, qui peuvent dériver vers des engorgements des membres du cheval. Effectivement, ils peuvent le gêner dans sa locomotion et être très douloureux». Pour le vétérinaire de Cheval-energy, la gale de boue ne procure en revanche pas de démangeaisons : «Cependant, dans les cas les plus sérieux, elle peut dégénérer en inflammation, la peau devient alors rosée et peut présenter des œdèmes, et à ce moment-là, effectivement c'est douloureux».

PRÉVENIR LA MALADIE

Un travail de prévention est judicieux pour les chevaux à risque ou déjà légèrement atteints. La gale de boue étant causée par l'humidité, les chevaux doivent être gardés au sec. Un habitat au box est bien sûr à privilégier, même s'il faut rester vigilant, ne pas sortir les chevaux les jours de pluie et bien sécher les membres après le travail. Il est également conseillé d'entretenir quotidiennement les litières, car les plaques d'urines

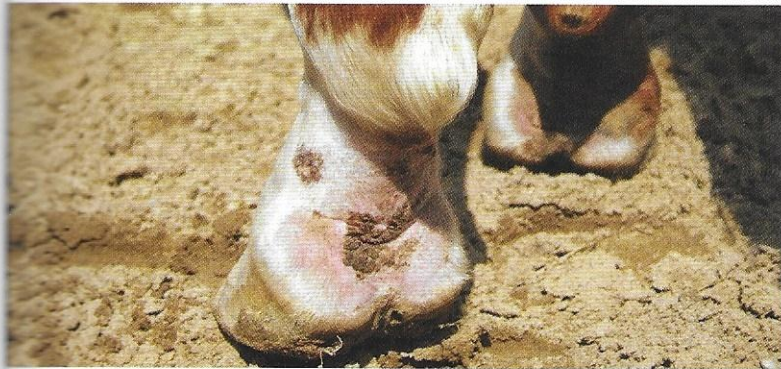
En ouverture : la dépilation et l'apparition d'une peau rosée sont les premiers symptômes de la gale de boue.

Ci-dessous : l'infection prend racine dans le pli du paturon où l'humidité a tendance à s'installer facilement. Des croûtes jaunâtres et épaisses apparaissent, caractéristiques de cette affection épidermique.



entretiennent l'humidité et l'ammoniaque qui s'en dégage s'avère de plus agressif pour la peau. Certains appliquent également des produits hydrofuges sur les parties distales avant de sortir leurs chevaux. Ces substances forment une barrière protectrice imperméable et protège l'épiderme de l'humidité.

Marc Burin des Roziers conseille de ne pas tondre les poils présents sur l'ergot de leurs montures: «*En effet, si on coupe ces poils au-dessus des sabots, l'eau ne s'égoutte plus et peut s'accumuler dans le pli du paturon, créant une zone propice au développement de la maladie*». Isabelle Mémain ajoute qu'il est par ailleurs avisé «*d'entreprendre une cure préventive, à base d'échinacée ou de spiruline par exemple, juste avant la mauvaise saison pour renforcer l'immunité des chevaux et les rendre moins vulnérables aux infections*».



Lorsque l'infection progresse, des amas de croûtes se forment et peuvent se généraliser si elle n'est pas soignée rapidement.

TRAITEMENT

«*Il ne faut surtout pas arracher les croûtes!*», prévient Isabelle Mémain. «*C'est primordial car à chaque fois, on détruit les cellules épidermiques de cicatrisation et donc on empêche la peau de se réparer. On entre alors dans un cercle vicieux. Pour s'en débarrasser, il vaut mieux utiliser des principes actifs évoluants qui vont dissoudre les croûtes*».

Si on préconise ensuite l'utilisation de savons doux à base de Povidone iodée pour désinfecter, ils sont à utiliser avec modération car la douche entretient l'humidité. Isabelle Mémain ne conseille en revanche pas l'utilisation de savon type Bétadine: «*Sur la peau des chevaux, il y a, certes, de mauvaises bactéries, mais aussi de bonnes bactéries, et ce type d'antiseptiques ne fait pas la différence entre les deux. Mieux vaut privilégier des principes actifs à visée antiseptique et cicatrisante, comme le soufre et l'oxyde de zinc*».

«*Il faut être prudent avec les produit iodés car ils sont extrêmement inflammatoires. Si la peau est déjà échauffée, il vaut mieux éviter d'en appliquer. Je recommande l'utilisation de solution de type chlorhexidine, plus doux pour le derme. Il est également important de ne jamais mélanger les savons au risque de voir leurs effets s'annuler et de bien sécher les membres avec un linge propre*», conseille Marc Burin des Roziers.

Enfin, «*sur les membres secs et propres, on peut appliquer des pommades à base de vaseline. Ces dernières, en plus de leurs pouvoirs cicatrisants, sont hydrophobes et isolent les membres de l'humidité*», préconise Isabelle Mémain.

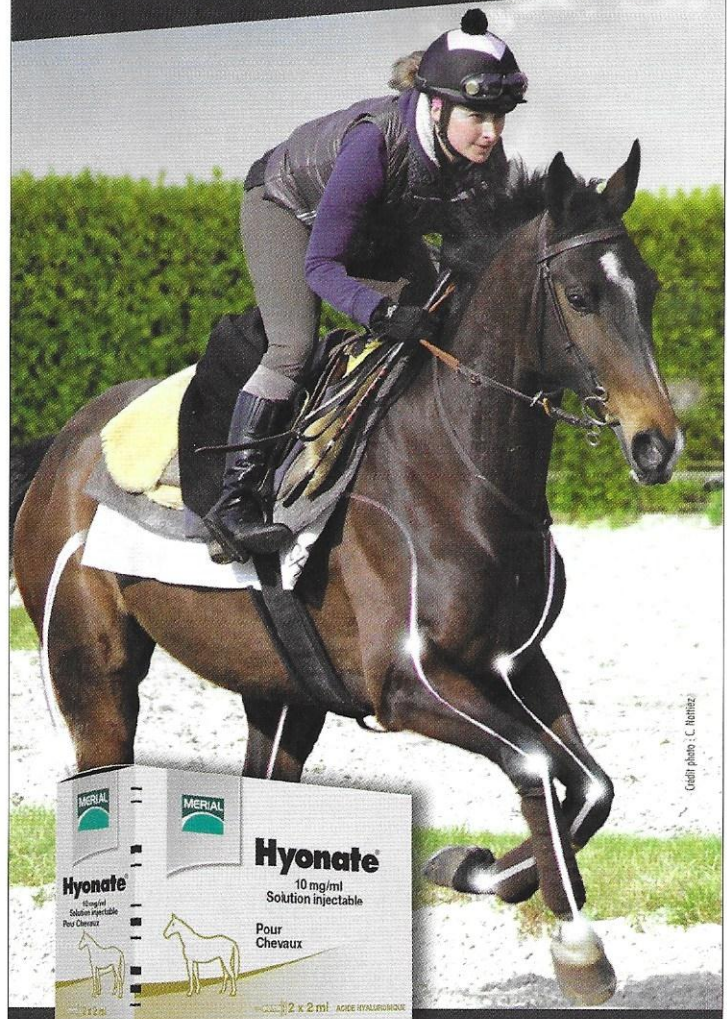
Traiter la gale de boue est un travail quotidien et de longue haleine qui peut durer plusieurs semaines. Selon Marc Burin des Roziers, «*il ne faut jamais abandonner un traitement en cours tant que la maladie n'a pas totalement disparu et poursuivre les soins après la guérison pour endiguer complètement l'infection*». Le mot d'ordre de chacun étant: la prévention. «*Intervenir rapidement est le meilleur conseil que l'on puisse donner, cela évite tous les problèmes secondaires et que la situation ne dégénère*» conclut Isabelle Mémain. ■

LIBÉREZ LE MOUVEMENT

Hyonate®

Acide Hyaluronique de synthèse

- ▶ TRAITEMENT DES SYNOVITES NON INFECTIEUSES
- ▶ SÉCURITÉ : PAS DE POSITIVITÉ AUX CONTRÔLES ANTI-DOPAGE
- ▶ PRATICITÉ : 2 VOIES D'ADMINISTRATION POSSIBLES EN INTRA-VEINEUSE OU EN INTRA-ARTICULAIRE



HYONATE. Espèces cibles : Chevaux. **Composition qualitative et quantitative en substances actives :** Un flacon de 2ml de solution injectable contient : Acide hyaluronique (sous forme de sel de sodium) 18,9mg. **Régime de prescription et de délivrance :** Usage vétérinaire. **Indications d'utilisation :** Chez les chevaux, traitement des synovites non infectieuses des articulations du boulet, du carpe et du jarret. **Contre-indications :** Ne pas administrer en cas de sensibilité particulière à l'apport de hyaluronate de sodium exogène. **Effets indésirables :** Après administration par voie intra-articulaire, une réaction articulaire peut survenir occasionnellement (gonflement, sensibilité, boiterie). Cette réaction régresse spontanément en quelques jours dans la plupart des cas. **Temps d'attente :** Viande et abats : zéro jour ; Lait : zéro jour. **Titulaire de l'autorisation de mise sur le marché :** Merial, 29 avenue Tony Garnier, 69007 Lyon, France. Merial fait désormais partie de Boehringer Ingelheim.

 **Boehringer
Ingelheim**